UCHI MAIUS (Henchir Douames)

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Voyage archéologique en Tunisie. Période: 1882-1883
Auteur: J. POINSSOT
Source: BULLETIN DES ANTIQUITES AFRICAINES. TOME TROISIEME. 1885

La voie romaine passe ensuite au pied d'un mamelon isolé, couvert de ruines auxquelles de nombreuses citernes étagées les unes au dessus des autres ont fait donner le nom d'Henchir Douameus (la ruine des citernes) (pl. VI).





HENCHIR DOUAMEUS. — Uci majus.

Il est couronné par un plateau assez étendu, en partie couvert de cactus, au sud duquel s'élève la Djemaa Sidi Messaoud, et tout près, un bordj arabe construit en partie sur les voûtes de vastes citernes. La partie septentrionale de ce plateau est entourée par les murs en partie détruits d'une citadelle; sa face nord a seule conservé ses tours carrées à demi rasées, ainsi que les vestiges d'une porte. Au pied, à la tête d'une vallée se dirigeant vers l'extrémité du Gorrâ, on voit un petit amphithéâtre. En face, de l'autre côté du col qui aboutit à la vallée dont nous venons de parler, les murs d'un édifice assez vaste construit en pierre de taille. Deux mausolées a demi renversés s'élèvent sur les pentes qui descendent de la ville.
C'est là tout ce qui est demeuré de la *Colonia Mariana Augusta Alexandriana Uchitanorum Majorum*, dont une inscription trouvée en 1882, par M. le docteur Balthazar nous a fait connaître les noms.
C'était l'un des quinze « oppida civium Romanorum » énumérés par Pline. Son surnom de Mariana indique qu'elles doit son origine à ces distributions de terres prélevées sur celles de l'ancienne province d'Afrique, faites aux vétérans de Marius, après la guerre contre Jugurtha, en vertu d'une loi proposée par L. Appuleius Saturninus. Elle était donc comprise dans les limites de l'ancienne Province, c'est pourquoi la correction proposée à la liste de Ptolémée (4,3,29), par Morcelli qui veut qu'au lieu de οὐχιβι, on lise à cet endroit οὐχι.β., c'est-à-dire « les deux Uchi », doit être rejetée. Cette liste ne comprend que les villes de la Numidie.
Les surnoms d'Augusta et d'Alexandriana montrent qu'elle reçut de nouvelles colonies sous les règnes d'Auguste et d'Alexandre Sévère. Plusieurs évêques d'Uci sont mentionnés par les auteurs sacrés.
Une dédicace à la Concorde, que nous reproduirons tout à l'heure, nous apprend que la *civitas Bencennensis*, dont l'évêque assistait au concile de l'an 411, était voisine d'Uchi, et que l'empereur Sévère Alexandre lui accorda la faveur de se réunir à cette ville et de prendre son nom.
Outre les textes inédits que nous avons trouvés dans les ruines d'Uchi nous donnerons de nouveau les cinq inscriptions découvertes par M. de Balthazar, parce que, à l'exception d'une seule, mes copies diffèrent des siennes, telles du moins qu'elles ont été publiées par M. Tissot, soit dans les Archives des Missions, soit dans le bulletin épigraphique de la Gaule.

N° 730. Cippe de pierre calcaire, haut de 1m 50, large de 0m 55, lettres de 0m 05. Brisé en deux parties.

CONCORDIAE AVG SACR*um*
PRO SALVTE IMP CAES DIVI SEPTIM*i*
Severi pii FELICIS NEPOTIS DIVI
magni ANTONINI PII *filii*
M. Aureli Severi ALEXANDRI
pii felicis Augusti PONT
max trib pot VIIII COSIII ////// (*a 230*)
p. p. .... QVOD INDVLGEN
tia eius .... COLONIA
ALEXAN*driana* AVGVSTA VCHI
MAIVS .... *h*ONORATAQ EST
ORDO CIV*ita*TIS BENCENN*ensis*
STATVAM CONCORDIAE PERPETVAE
DEDIT ET DEDICAVIT

N° 731. Cippe. Hauteur 1m 40, largeur 0m 45, lettres de 0m 065.

MARCIO HONO
RATO FABIANO
EQ · R · E · M · V///
CIVI ET PATRONO
RESPVBLICA COLO
NIAE MARIANAE AV
GVSTAE ALEXANDRIA/
AE VCHITANORVM
MAIORVM
DD PP

N° 732. Cippe. Hauteur 1m 30, largeur 0m 50, lettres de 0m 06.

IMP CAES L DO
MITIO AVRELIANO
PIO FELICI AVG PON
TIFICI MAX TRIB////
PP PROCOS RESPV
BLICA COL MARIANAE
AVG ALEXANDRIA/AE
VCHITA MAIORVM
DEVOTA NVMINI
MAIESTATIQVE EIVS DD PP

N° 733. Cippe de $1^m 20$ de haut sur $0^m 45$ de large.

DD NN FLAVIO
VALENTE VICTO
RI AC TRIVMFA
TORI SEMPER
A V G V S T O
RP COL VCHI
TANORVM MA
IORVM DEVO
TA

N° 734. Cippe. Hauteur $0^m 80$, largeur $0^m 48$, lettres de $0^m 05$.

//////MINO · TRIVMFI · LI
BERTATIS·ET·NOSTRO
RESTITVTORI·INVIC
TIS·LABORIBVS·SVIS
PRIVATORVM · ET
PVBLICAE·SALVTIS
C · FLAVIO · VALERIO
CONSTANTINO · PER
PETVO · SEMPER · AVG · R · P
COL · V · M · DEVOTORVM
NVMINI · MAIESTATI
QVE EIVS IN AETERNVM

N° 735. Cippe de pierre calcaire.

M ATTIO
CORNELIANO
PRAEFECTO PRAE
TORIO EMINENTISSIMO
VIRO CIVI ET PATRONO
OB INCOMPARABILEM
ERGA PATRIAM ET CIVES
AMOREM RESPVBLICA
COLONIAE MARIANAE AV
GVSTAE ALEXANDRIANAE
VCHITANORVM MAIORVM

Cette inscription ajouta un nom nouveau à la liste des préfets du prétoire, celui de Marcius Attius Cornalianus, citoyen d'Uchi et patron de cette ville. On ne sait à quelle époque il exerça cette magistrature, mais ce ne fut certainement pas avant le règne de Sévère Alexandre, puisque dans notre dédicace la colonie d'Uchi porte le nom d'Alexandriana.

N° 736. Fragment de frise. Longueur 0^m 80, hauteur 0^m 60, lettres de 0^m 18.

DIVI

N° 737. Morceau de frise. Longueur 1^m 50, hauteur 0^m 55, lettres de 0^m 06.

AESCVLAPIO AVGVSTO SAC//////
L·SOLLONIVS·P·F·ARN·LVPVS·MARIAN*us*
CONTVLIT·ET·IN·PATRIA SVA OMN*ibus honoribus functus*
[*opere*] QVADRATO SVA PECVNIA FECIT

Ce texte intéressant rappelle la construction d'une muraille en pierres de taille appareillées, le mur d'enceinte de la ville sans doute. Lucius Sollonius Lupus Marianus, citoyen romain inscrit dans la tribu Arniensis, qui la fit élever à ses frais, était très probablement un des vétérans de Marius, comme son surnom de *Marianus* semble l'indiquer. Cette inscription daterait donc de l'époque où la ville fut fortifiée, c'est-à-dire du commencement du premier siècle avant notre ère, ce que la forme archaïque des caractères qui la composent tend du reste à confirmer.

N° 738. Lettres de 0^m 11 à la première ligne et de 0^m 08 aux suivantes.

LIBERORVM
DEM·PRAEF·I·D·QVIN/////
VS PATER·EIVS·SVO·ET·MAR
*et ob dedicat*IONEM·FRVMENTVM·DEDIT

Près de la Djemaa de Sidi Messaoud, dans les ruines d'un édifice adossé au mur d'enceinte de la ville. Environ 0^m 40 de haut sur 0^m 60 de long.

N° 739. SALVTI AVG SACRVM
C·PACVVIVS·C·F·FELIX SVO ET
TVLLIAE PRIMVLAE VXORIS SVAE
nomine FECIT·ITEMQVE DEDI*cavit*

N° 740. Fragment de frise. Hauteur 0^m 50, longueur 0^m 60, lettres de 0^m 05.

SALVIS DD NN V/
FVRIVS VICTOR

N° 741. Cippe. Hauteur 0m 65, largeur 0m 40, lettres de 0m 40. Fruste.

SEDIBVS aeTERNIS
////EIVS///ISAVIT
//////IVS////MORE
//C//ME//ETPIETA
///AM////LONGOV
///OB MERITA EVC
////////BONI FATI
/////////////SENIS

N° 742. DMS
MATINIVS
Q FILIVS AR
NIENSIS FELIX
PIVS VIXIT
ANNIS XI
HSE

N° 743. DMS
FADIA ROGA
TA VIXIT
ANNIS LXXX
HSE

N° 744. DMS
T MAEVI
VS SILVA
NVS VI
XIT ANNIS

N° 745. DMS
L·MAEVIVS
HONORATVS
VIXIT ANNL
HSE

Ces quatre inscriptions proviennent d'un cimetière situé au sud de la ville, entre celle-ci et l'oued Arko.
A Henchir Ghrar Biod sur le bord de l'oued Arko qui porte à cet endroit le nom d'O. Biod.

N° 746
QVINTVLA
PVA XC
HSE

N° 747 DMS
DAMPHIVS
FORTVNATVS
PIVS VIXIT AN
NIS XVIII
HSE

Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1917

M. J. Toutain lit la communication suivante:

On sait par de multiples exemples, que, pour, témoigner leur admiration et leur loyalisme à Rome, maintes cités provinciales ne se contentaient pas d'adorer la *dea Roma* et de célébrer en son honneur un culte officiel; elles s'efforçaient en outre de l'imiter de loin, de se parer à son image de monuments analogues à ceux qui l'ornaient, tels que Capitoles, statues de Marsyas portant une outre sur l'épaule, groupes de la Louve et des jumeaux. Il semble même que plusieurs villes aient voulu reproduire, pour la disposition de leurs édifices, tel ou tel ensemble romain; nous croyons avoir montré que les traits caractéristiques du Forum de Trajan et de la Basilique Ulpienne se retrouvent à *Alesia,* à *Calleva,* à *Venta Silurum*.
Il ne serait pas imposible qu'un sentiment identique ait animé, envers Carthage, une ville de la Proconsulaire,

Uchi Majus. Située au sud-ouest du Djebel-Gorra, *Uchi Majus* occupait le sommet d'un monticule, de forme elliptique, qui surplombe la rive droite de l'oued Arkou. Dans la partie la plus haute du monticule, à proximité d'une koubba blanche de construction moderne, ont été trouvées deux dédicaces.

« La première, incomplète, s'adresse à Esculape : *Aesculapio Augusto sa[crum. . . . .]. L. Sollonius P. f. Arn(ensi tribu) Lupus Marian[us. . . . .] contulit et in patria sua om[nibus honoribus functus ex opere] quadrato sua pecunia fecit [idemque dedicavit. L. d. d. d.]*

Il faut sans doute rapprocher de cette dédicace à Esculape une dédicace à la déesse *Salus,* découverte dans les mêms parages de la ruine.

« La seconde, complète, est ainsi conçue : *Concordiae Aug(ustae) sacru[m]. Pro salute Imp. Caes. divi Septimi Severi Pii nepotis divi magni Antonini Pii fili M. Aureli Severi Alexandri Pii Felicis Augusti ponti-f(icis) max(imi) trib(uniciae) potest(atis) VIII co(n)s(ulis) III proco(n)s(ul)is p(atris) p(atriae) quod indulgen[tia] Augusti nostri colonia Alexan[d]riana Augusta Uchi Majus pr[omo]ta honorataque sit ordo civi[ta]tis Bencennensis statuam Concordiae perpetuae dedit et dedicavit* [1].

Il y avait, donc la partie haute de cette petite ville africaine, un sanctuaire d'Escuape et une satatue de la Concorde, considérée comme une déesse, puisque la première ligne du second texte porte la formule Concordiae Aug(ustae) sacrum.

Or n'est-il point curieux que, sur la plus élevée des collines de Carthage, sur Byrsa, les deux monuments dont l'existence est la plus certaine fussent précisément un temple d'Esculape et un temple de la Concorde.

Notre attention doit être d'autant plus retenue sur cette analogie que l'on trouvé à Uchi Majus une dédicace à Carthage était, dans cette ville, honorée comme une divinité:

ville, honorée comme une divinité : *Karthagini Aug(ustae) sac(rum). Ex testamento Q. Aproni Q. f. Arn(ensi tribu) Vitalis honestae memoriae viri* [suivent sept lignes pour la plupart incomplètes]. *C. Apronius Extricatus ad exornandam munificentiam fratris basem cum impensa per-ferendae et constituendae statuae suo sumptu et cura posuit d. d.* [1].

Dans leur savante étude sur les Inscriptions d'Uchi Majus, MM. Merlin et Poinssot remarquent fort justement que l'on connaît d'autres images de Carthage personnifiée, mais que cette inscription d'Uchi Majus est la première dédicace connue en l'honneur de Carthage divinisée.

Ainsi, dans cette cité, Carthage semble avoir reçu les mêmes hommages que Rome dans beaucoup de cités de l'Empire. Elle y était qualifiée Augusta, et sans doute un culte lui était rendu; deux des monuments de la ville haute y était consacrés aux mêmes divinités que deux des temples de Byrsa.
Nous savons, d'ailleurs, que d'étroites relations existaient entre la petite ville africaine et Carthage. Des inscriptions d'*Uchi Majus* nomment deux sacerdotes Cererum, et un decurio, un flamen perpetuus de la colonia Concordia Iulia Karthago.

Capitale de la Proconsulaire, Carthage exerçait sur les cités de la province un attrait comparable à celui que Rome exerçait sur tout l'Empire.